

jusqu'au Cathay, se décida à revenir sur ses pas, par la même route, abandonnant l'idée de traverser la Perse. Il quitta Bokhara le 8 mars 1559 avec une caravane de 600 chameaux, repassa par la Caspienne et Astrakhan; remonta la Volga et arriva à Moscou le 2 septembre après une absence d'une année, cinq mois et neuf jours, avec six ambassadeurs tartares et vingt-cinq esclaves russes libérés; bien accueilli par le Tsar, Jenkinson resta à Moscou jusqu'au 17 février; il arriva à Kholmogori le 9 mai 1560 et rentra en Angleterre avec Henry LANE, agent de la Compagnie de Moscovie, résidant à Vologhda; Lane avait accompagné Chancellor lors de son second voyage en 1555 et s'était rendu avec lui à Moscou.

Pendant son voyage, la catholique Marie Tudor était morte, et elle avait été remplacée sur le trône d'Angleterre le 17 novembre 1558 par sa sœur Elizabeth, qui allait poursuivre sa politique en Russie.

Deuxième
voyage de
Jenkinson
1561.

Quoique son premier voyage ait présenté le plus vif intérêt, Jenkinson ne recueillit pas à son retour dans son pays la moindre récompense, mais les « Merchant Adventurers » considérèrent sans aucun doute les résultats comme satisfaisants, car Jenkinson fut chargé d'une nouvelle mission au delà de la Caspienne pour essayer d'ouvrir des communications avec la Perse. Il était porteur de deux lettres de la reine d'Angleterre datées du 25 avril 1561 adressées, l'une à l'Empereur de Russie, l'autre au Sophi de Perse, pour obtenir leur protection en faveur de Jenkinson; ELIZABETH rappelait à Ivan les sentiments d'amitié qu'il avait témoignés à sa sœur Marie ainsi qu'à ses sujets et que les relations entre les deux pays avaient commencé sous le règne de son frère Edouard VI¹.

D'après les instructions (*remembrance*) qui furent remises le 8 mai 1561 à Jenkinson par les « Gouvernours, Consuls, and Assistants of the compagnie of Marchants, trading into Russia », celui-ci devait se rendre à Moscou avec la lettre de la Reine, puis passer en Tartarie, en Perse, et revenir à

1. JENKINSON, pp. 107-112, d'après HAKLUYT, 1589, I, pp. 305, 361-362.